

**Apostolat de la prière**

— o —

INTENTION GÉNÉRALE POUR DÉCEMBRE 1907

LES ESPÉRANCES CATHOLIQUES

L'espérance, voilà une vertu qui devrait être aisée aux catholiques, surtout lorsqu'il s'agit des biens de la vie future. Ne répètent-ils pas, en effet, chaque jour : « J'espère votre grâce en cette vie et votre gloire dans l'autre ? » Et pourtant il y en a beaucoup qui disent fréquemment le mot découragé des disciples d'Emmaüs : « Nous espérions. »

Nous espérions, c'est le mot des âmes faibles et sans énergie. Le mot vraiment chrétien, c'est : « Nous espérons. » Sans doute nous n'avons pas le droit d'attendre à coup sûr les biens de la fortune ou de la santé, ni même le triomphe de la religion à une date fixe. Dieu ne nous a rien promis de semblable. Mais ce qu'il nous a promis, ce qu'il nous accordera certainement, c'est pour nos âmes la grâce d'abord, la gloire ensuite, à la condition que nous soyons fidèles. A son Église il a promis la victoire finale, mais en se réservant de laisser la lutte se prolonger autant qu'il le jugera nécessaire.

Nous doutons parfois de la bienveillante bonté de la Providence, parce que nous ne voyons qu'un seul plan possible, ou pour notre sanctification personnelle ou pour le triomphe de l'Église. Mais Dieu voit plus haut et plus loin que nos yeux humains. Ayons donc confiance en Lui ; sachons attendre Celui qui est patient parce qu'il est éternel.

Oui, c'est surtout la confiance qui nous manque, et peut-être la foi. Si nous étions intimement persuadés que notre Dieu, notre Père, notre Rédempteur, n'a rien de plus à cœur que le bien de nos âmes, que le bien de l'Église fondée au prix de son sang, nous nous abandonnerions en toute sécurité à sa vigilance paternelle. Sachant qu'il est bon et puissant, que pourrions-nous craindre ? Redisons souvent cette invocation, qui, depuis quelques années, a relevé tant d'âmes lasses, consolé tant de malheureux, converti tant de pécheurs, fortifié tant de chrétiens faibles et découragés : « Sacré Cœur de JÉSUS, j'ai confiance en vous ! » Si un semblant de doute retient sur nos lèvres ce cri